

Critique littéraire d'*Ogrorog* ou une histoire perdue en forêt. (Alexandre Friederich)

Si nous devions décrire ce livre en un mot, nous choisirions le mot «infime». Ce récit ne contient que quatre-vingt-quatre pages, mais cela est suffisant pour ne pas avoir envie de le finir. Écrit par Alexandre Friedrich, *Ogrorog* a pourtant gagné le Prix Michel Dentan. Le récit nous retrace l'histoire vécue par l'auteur dont le but est d'aller aider son ami à déménager qui habite en Aquitaine soit à environ 700 km de chez lui, Ain. Passionné de nature, il en profitera alors pour passer par la forêt, où il pourra alléger toutes ses angoisses. Il va aussi, au mois d'octobre, camper pendant son voyage et cela malgré le mauvais temps.

Ce livre est certes, plein d'aventures, mais ne vous attendez pas à ce que celles-ci soient attirantes et distrayantes. Elles sont assez surprenantes mais aussi et surtout bizarres. Par exemple, Friedrich nous parle de légumes vivants qui se déplacent (page 21). Le livre est autobiographique, car l'histoire racontée est celle de l'auteur. Nous pouvons y découvrir la forêt qui est tout de même bien décrite, cependant, je m'attendais à la voir ou la sentir mais là, elle me fait plutôt peur et ne me donne pas nécessairement envie d'y aller. Le narrateur rencontre sur sa route plusieurs hommes et femmes en relation directe avec la nature. Il y trouve une famille sympathique qui l'a aidé pendant quelques temps parce qu'il tombait malade, il faisait froid et il avait faim. Donc, cette famille est en quelque sorte le sauveur de l'auteur. Une chose encore surprenante dans ce livre, c'est la façon qu'a l'auteur de comparer la manière de vivre de ceux qu'il rencontre à celle du Moyen-âge. L'idée me paraît bien et me donne envie d'en savoir plus, mais le problème est qu'il n'est pas du tout organisé et cela ne rend malheureusement pas l'histoire attrayante.

Quant à la structure du livre même, elle est assez difficile, voire incompréhensible. L'histoire se déroule sur plusieurs jours, sept exactement, mais on peine à suivre la chronologie. Alexandre Friedrich effectue ce voyage au mois d'octobre où il traverse la France de l'Ain jusqu'à l'Aquitaine. L'on parvient à suivre cela grâce au numérotation des chapitres qui indiquent les différents départements traversés.

Je trouve le style d'écriture médiocre, il y a des phrases sans verbes qui apparaissent et la mise en page du livre n'est pas forcément agréable à lire. Heureusement que le niveau de langue est familier. Ce livre n'a aucun message à faire passer et l'on a plutôt du mal à se concentrer dessus. C'est une œuvre que vous pourriez éventuellement acheter si vous avez une folle envie de vous ennuyer.

Shadia Jolidon
2M02
Gymnase d'Yverdon